Le haut fourneau, travaillant en gueuses et en moulerie, ne produisait plus que 400.000 Kg de fonte. Sa consommation était de 1.200.000 kg de minerai, 120.000 kg de castine et 480-600.000 kg de charbon. Deux tiers du minerai et une partie du charbon provenaient de nouveau des anciennes régions d'approvisionnement situées au moment qui nous occupe dans le département de la Moselle (16).

Vivement affecté par la déportation de son fils et le déclin de ses affaires, Charles d'Huart décéda le 27-6-1812.

Une lettre que sa veuve adressa le 20-11-1813 au préfet nous apprend d'intéressants détails sur la situation de l'usine de La Sauvage telle qu'elle se présentait alors (17).

Le haut fourneau occupait 18 ouvriers qualifiés et 2 manœuvres.

Six ouvriers qualifiés et quatre manœuvres travaillaient au bocard, au coignage et à l'un des feux d'affinage encore en fonction.

Le fer était vendu au département des Forêts, à celui de la Moselle (surtout à la fenderie de Herserange) et aux environs de Liège.

En 1814, les affaires marchaient si mal que la baronne douairière d'Huart n'était même pas en état de payer les impôts (18).

Cette femme intelligente, bonne épistolière, décéda au château de Bétange le 25-12-1822 et fut inhumée avec son mari au cimetière d'Obercorn, sous une tombe à leurs armes. La baronne d'Huart laissa une fille et trois fils, tous nés à Lasauvage :

2. Emmanuel (*1795), chef du rameau de Bétange, qui suit (XII 2);

3. Victor (*1800), chef du rameau de Boulay, qui suit (XII 3);

4. EUGENE LOUIS JOSEPH, né le 4-10-1802, attaché de 1822 à 1824 à l'ambassade de France à Naples, où son beau-frère était ambassadeur; depuis 1828 propriétaire à la Nouvelle Orléans; descendance inconnue.

XII. 1. ANNE-PHILIPPINE-JOSEPHE-MARIE.

Née en 1794, elle fut mariée le 9-9-1809 au château de La Sauvage à Pierre-François-Hercule, comte de SERRE, né à Pagny-sur-Moselle en 1776 et, au moment de son mariage, avocat-général à la Cour impériale de Metz.

Pendant une quinzaine d'années, A. Ph. M. J. d'Huart partagea avec son époux une vie très en vue. Etant donné que le comte de Serre était un « caractère faible, variable, inconstant, sa femme, jeune et belle, exerça une influence souveraine sur les décisions de son mari » (19).

En 1811, de Serre fut nommé premier président de la Cour impériale de Hambourg; trois ans plus tard il muta à Colmar.